

Un seigneur des anneaux au festival La Bâtie

DANSE Chorégraphe aimé partout dans le monde, Sidi Larbi Cherkaoui a fait ses premiers pas mercredi comme directeur du Ballet du Grand Théâtre. Il présentait deux pièces à Annemasse. La soirée était inégale, mais le public en liesse

ALEXANDRE DEMIDOFF, ANNEMASSE

@alexandredmff

Le saut du Chat botté. Mercredi soir, aux saluts, Sidi Larbi Cherkaoui avait la patte et la casquette félines au moment de rejoindre le Ballet du Grand Théâtre, sa troupe depuis le 1er juillet. Face à lui, un mur énamouré, mille spectatrices et spectateurs bientôt debout pour ovationner *Faun* et *Noetic*, deux pièces créées naguère avec d'autres danseurs, ressuscitées pour le festival La Bâtie dans la nef restaurée de Château Rouge, à Annemasse. Un triomphe, mieux, une intronisation. Ce chorégraphe aussi talentueux qu'aimé signalait son premier spectacle comme directeur de la compagnie genevoise.

Une réussite, alors, que la soirée? Oui et non. En montant *Faun* et *Noetic*, Sidi Larbi Cherkaoui a présenté deux dimensions de son travail, l'une – *Faun* – relevant d'une veine figurative et sentimentale, l'autre d'une abstraction lyrique. Il a déployé sa palette, confirmant qu'il fait jeu de toutes les matières. Mais il a aussi rappelé qu'il pouvait céder à la facilité dans sa version de *L'Après-midi d'un faune*, pièce à jamais identifiée à Vaslav Nijinski dont la prestation, en 1912 à Paris, a été accueillie par un silence glacé, malgré la musique de Claude Debussy. L'érotisme canaille de Vaslav hérissait le poil de la bourgeoisie.

Charme douxereux

Rien de cette audace dans le *Faun* de Sidi Larbi Cherkaoui. Le danseur Oscar Comesaña Salgueiro s'éveille pour se lover dans la caresse de Debussy, cette flûte inaugurale qui est promesse d'effusion, celle qu'accentue ici le compositeur Nitin Sawhney invité à dialoguer avec l'œuvre originale. Le faune selon Sidi est un éphèbe, ivre de sa force dans son caleçon guerrier, brûlant de voir apparaître sa proie. La nymphe rêvée surgit d'une clairière, elle a le charme de Madeline Wong.

Tout est charmant dans ce *Faun*, la forêt de conte qui se dessine en toile de fond, la sentimentalité hollywoodienne de Nitin Sawhney, la parade d'Oscar Comesaña Salgueiro et de Madeline Wong. Mais fait défaut la surprise d'un point de vue contemporain sur l'œuvre, qui aurait dissipé le voile de mièvrerie qui menace.



Sidi Larbi Cherkaoui a repris le Ballet du Grand Théâtre le 1er juillet. (JEROEN HANSELAER)

Le geste est autrement plus ambitieux dans *Noetic*, créé au départ pour la GöteborgsOperans Danskompani. Entendez le battement encore feutré des tambours japonais du musicien Shogo Yoshii. Des hommes en costumes de ville, habillés comme pour un déjeuner d'affaires, prennent position dans une boîte blanche irisée de lueurs orageuses. Des femmes dans des robes ébène promises à la virevolte se mêlent à eux. Bientôt, une voyageuse énigmatique viendra habiter le bord de scène, comme une bordure de monde, et son chant accompagnera une extraordinaire équation chorégraphique.

Abécédaire d'une aventure intérieure

Car dans *Noetic*, il s'agit bien de conquérir une harmonie a priori impossible. Le plasticien Antony Gormley, qui signe

le décor, a voulu que les interprètes construisent en direct la sphère d'un idéal. Les voilà qui placent sur le sol des lattes en fibre de carbone de 2 mètres à vue de nez. Sur la musique de Szymon Brzoska, ils dessinent un tableau enfantin, avec ses rectangles et ses carrés. L'abécédaire d'une aventure intérieure. Ces tiges n'autorisent-elles pas toutes les spéculations?

Voyez comment elles deviennent anneaux géants et comme les danseurs s'y glissent, bras et jambes en rayons de soleil un instant comme le fameux *Homme de Vitruve* dessiné par Léonard de Vinci. Plus tard, ces mêmes bâtisseurs métaphysiques parachèveront leur œuvre avec un globe géant. Notre Terre. Notre galaxie. Notre absolu. Sidi Larbi Cherkaoui revendique l'esprit de quête. Dans le chaudron bouillant de ferveur de Château Rouge, il n'y avait qu'un seigneur des anneaux: lui. ■